

Monsieur et Madame BESCOND Joseph
Parents de Docteur Jean-Paul BESCOND

Le 27 décembre 1990

à Médecins Sans Frontière
8, rue Saint Sabin
75011 PARIS

Docteur BRAUMAN, Docteur VIVARTIER,

Nous avons bien reçu votre message le 21 décembre.

La mort de notre fils Jean-Paul nous reste toujours inexpliquée. J'ai passé les quelques jours précédant son départ au Soudan avec lui. Il m'a assuré avec conviction que les organisations humanitaires étaient protégées par des accords internationaux et que les dangers ne viendraient pas des armées ni des rebelles.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous adresser les textes de ces accords sur lesquels Jean-Paul mettait sa confiance.

Depuis un an, les autorités soudanaises rejettent leurs responsabilités dans cette affaire. Or vous savez mieux que nous qu'ils ont organisé ce crime. Nous vous demandons de témoigner.

Bien que Jean-paul n'était ni votre fils ni votre frère, nous imaginons l'intérêt de votre organisation à ce que les auteurs de cet attentat soient démasqués et punis. Les risques d'une nouvelle tragédie, telle celle qui a entraîné la mort de notre fils et de ses compagnons ne sont pas écartés.

Monsieur Christopher-Car était en relation directe et fréquente avec Jean-paul. Qu'a-t-il à craindre de dévoiler la vérité? Son témoignage serait capital.

Nous espérons votre concours pour engager des poursuites contre les auteurs de cet attentat. Nous comptons sur Vous.

A bientôt les textes sur lesquels notre fils mettait sa confiance.

Veuillez agréer, Docteur BRAUMAN, Docteur VIVARTIER, nos salutations distinguées.

